



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Nouvelle-Aquitaine | 2015

Villeneuve-sur-Lot – Eysses

Fouille programmée (2015)

Alain Bouet, Brice Ephrem et Marielle Bernier



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/24914>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Alain Bouet, Brice Ephrem et Marielle Bernier, « Villeneuve-sur-Lot – Eysses » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Nouvelle-Aquitaine, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/24914>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Villeneuve-sur-Lot – Eysses

Fouille programmée (2015)

Alain Bouet, Brice Ephrem et Marielle Bernier

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Université Bordeaux Montaigne

- 1 La campagne de fouille s'est déroulée avec une équipe permanente de 25 personnes auxquelles sont venus s'adjoindre, ponctuellement, des bénévoles de la SAHV. Elle a porté sur les deux extrémités du complexe monumental. La fouille de la zone orientale a été achevée et la zone occidentale a été ouverte avec un décapage mécanique qui a précédé la campagne de fouille.
- 2 À l'est, les travaux se sont limités à la cour du premier état et à l'étude de ses niveaux de circulation antiques, des massifs de fondation qui occupent une partie de l'espace, d'une série de fosses postérieures à l'abandon du sanctuaire. Deux niveaux de sols successifs ont été observés lors de la fouille en extension et du nettoyage de la coupe de la paroi nord d'une grande tranchée opérée en 1985-1986. Une semelle de mortier y a été observée qui correspond à un sol de construction de l'état 1. Plus à l'est, entre les deux portes perçant le mur du péribole de l'état 1, un empiècement a été aménagé sur une largeur d'un mètre. Il est constitué de déchets de taille qui semble recouper le sol de construction et le remblai supportant le premier sol de la cour. Sa fonction n'est pas précisément connue, mais il aurait pu accueillir des décors (statuaires ?) disposés entre les deux portes du péribole.
- 3 Au nord de la cour, cinq fosses restaient à fouiller. Elles sont postérieures à l'abandon de l'édifice antique car elles recouper les couches de destruction au nord et au sud et sont antérieures à la voie moderne. Pour trois d'entre elles, leur forme évoque des silos. Les deux autres, plus irrégulières, ont pu avoir la même fonction ou servir de dépotoir.
- 4 À l'ouest, au pied de la « tour d'Eysses », le décapage a mis en évidence la cour de l'état 1 ainsi que les portiques nord et ouest. (fig. 1). Le premier n'est que le prolongement de celui repéré dans la zone orientale. Les techniques de construction du

mur stylobate y sont toutefois différentes. La nouveauté consiste en la mise au jour d'une exèdre quadrangulaire aménagée dans le mur arrière du portique. Celle-ci n'est malheureusement pas complète car située en limite de fouille. Le sol et le placage de marbre sont bien conservés.

Fig. 1 – Vue depuis l'est de la zone fouillée au pied de la « tour d'Eysses »



Cliché : A. Bouet.

- 5 À la suite de plusieurs remaniements, est construite une vaste basilique qui devait occuper toute la largeur du sanctuaire dont la « tour d'Eysses » est l'exèdre axiale. Des aménagements secondaires animent les parois ouest et nord. De puissants massifs de blocs de grand appareil arment les angles des murs. Du sol, il ne reste plus, par endroits, que la couche de béton qui supportait le dallage.
- 6 La fouille a également concerné l'intérieur du pigeonnier qui s'est installée à l'intérieur de la tour. La construction a protégé un peu mieux les niveaux antiques ; la base des placages de marbre était ainsi en partie conservée.
- 7 La couche de destruction du monument antique ne se retrouve que dans la cour. Celle-ci, qui n'a pas été intégralement fouillée, a livré plusieurs dizaines de blocs sculptés et des centaines de kilogrammes de marbre qui permettront, nous l'espérons, la restitution de la façade de la basilique (étude D. Tardy).
- 8 Une partie des parois a fait l'objet d'une récupération à l'époque médiévale, spoliation identique à celle mise en évidence dans la partie orientale. On note également la présence, dans la basilique, de multiples aménagements qui percent la fondation de sol. Au total, ce ne sont pas moins de 86 structures postérieures à l'époque antique qui ont été relevées (fosses, fossés, trous de poteaux, murs). Les époques sont variées, des silos médiévaux aux murs d'époque moderne visibles sur le cadastre napoléonien. Le mur le

plus impressionnant est évidemment le pigeonnier ; la structure la plus récente est une fosse septique d'une maison détruite seulement quelques années avant la fouille.

- 9 On doit noter également, dans la partie orientale de la zone, deux conduites nord-sud d'alimentation en eau de la prison d'Eysses construites dans le courant du XIX^e s. La première est constituée de tubes circulaires en terre cuite s'emboîtant les uns dans les autres, la seconde est une galerie technique abritant un tuyau en métal.
 - 10 La campagne 2016 verra la fin de l'étude de cette zone.
-

INDEX

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV>

Année de l'opération : 2015

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtzlfS4gXnfB>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtwEJQ0LxhwG>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtF3W6iDajve>

AUTEURS

ALAIN BOUET

Université Bordeaux Montaigne